DU MYTHE SAMORIEN À LA VIOLENCE JUVÉNILE : GENÈSE SYMBOLIQUE DES FORMES MILITANTES AU SEIN DE LA JEUNESSE IVOIRIENNE CONTEMPORAINE

Diomandé Mamery Aimé-Césaire
Université Félix Houphouët-Boigny
(Doctorant) – Abidjan, Côte-d'Ivoire

Résumé (en français)

La jeunesse ivoirienne contemporaine est souvent associée à des formes de violence jugées déviantes ou chaotiques. Pourtant, ces comportements s'inscrivent dans un système symbolique complexe et la construction d'identités militantes. Cet article propose une lecture mythocritique de la violence juvénile en Côte d'Ivoire, en mobilisant les travaux de Pierre Brunel et Gilbert Durand. Il analyse d'abord la figure mythique de Samori Touré comme archétype du chef résistant, puis explore les rituels de violence et les pratiques militantes codifiées dans les mouvements étudiants et populaires. Enfin, il met en lumière la quête d'identité des jeunes à travers un processus d'auto-mythisation politique. L'article permet de comprendre la violence non seulement comme un phénomène social, mais aussi comme un langage symbolique porteur de revendications identitaires et politiques.

Abstract (in English)

Contemporary Ivorian youth are often associated with forms of violence considered deviant or chaotic. However, these behaviors are embedded in a complex symbolic system and the construction of militant identities. This article offers a mythocritic reading of youth violence in Côte d'Ivoire, drawing on the works of Pierre Brunel and Gilbert Durand. It first analyzes the mythic figure of Samori Touré as an archetype of the resistant leader, then explores the ritualized violence and codified militant practices within student and popular movements. Finally, it highlights the youth's quest for identity through a process of political self-mythologization. The article enables an understanding of violence not only as a social phenomenon but also as a symbolic language carrying identity and political claims.

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

Mots-clés / Keywords *Mythocritique, Violence juvénile, Samori Touré, FESCI, Gnambro, Enfants en conflit avec la loi.*

Introduction

La jeunesse ivoirienne occupe une place centrale dans les dynamiques sociales, politiques et culturelles du pays. Depuis quelques décennies, elle est fréquemment perçue comme un acteur à la fois moteur et perturbateur de l'ordre public. Elle est au cœur de nombreuses tensions qui traversent la société ivoirienne. Ces tensions s'expriment notamment dans les écoles, les espaces universitaires, les quartiers populaires, les zones rurales ou les gares routières. Dans ces espaces, des comportements collectifs prennent souvent des formes spectaculaires, marquées par la violence et la contestation. Cette violence juvénile, loin d'être un simple symptôme de désordre ou de marginalisation, apparaît comme un phénomène complexe, inscrit dans un système symbolique dense et porteur de significations multiples. L'observation attentive des mouvements sociaux juvéniles en Côte d'Ivoire, tels que la Fédération Estudiantine et Scolaire de Côte d'Ivoire (FESCI)[1], les Gnambros[2], ou encore les « enfants en conflit avec la loi »[3] dans les quartiers populaires d'Abidjan, révèle l'existence de modes d'organisation quasi paramilitaires, reposant sur des rituels, des codes, des hiérarchies et une rhétorique de combat. Ces pratiques s'inscrivent dans une tradition de résistance dont

[1] Fédération Estudiantine et Scolaire de Côte-d'Ivoire. Syndicat fondé en 1990 pour défendre les Droits des élèves et étudiants. Ce mouvement est devenu une force très influente dans le milieu éducatif et politique. Accusé de pratiques mafieuses, de terrorisme et d'actes de violation des Droits de l'Homme, la FESCI a été dissoute par le pouvoir du Président Alassane Ouattara dès 2011. Elle réussit à maintes reprises à se dégager de ces interdictions et à reprendre ses activités. La dernière dissolution de ce mouvement par le Gouvernement ivoirien date du 17 Octobre 2024.

[2] Jeunes exerçant dans le domaine du transport en Côte-d'Ivoire dont le rôle est d'aider les minibus « Gbaka » ou taxis communaux « wôrô-wôrô » à trouver des passagers. Ils sont fréquemment accusés de violences et troubles dans le secteur.

[3] Connus sous le nom populaire de microbes, ce sont des groupes d'enfants et de jeunes particulièrement très violents munis d'armes blanches, qui s'en prennent sur leur passage aux riverains et populations en les dépossédant de leurs biens (argent, bijoux, téléphones portables, sacs…). Ils organisent dans des quartiers populaires des combats à l'arme blanche.

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

les racines historiques sont profondes et largement mobilisées dans l'imaginaire collectif. Chef de guerre, stratège et fondateur de l'Empire Wassoulou, Samori est reconnu pour sa résistance farouche face à la colonisation française à la fin du XIXe siècle. Cependant, son importance ne se limite pas à la sphère historique. En Côte d'Ivoire, il est investi d'une dimension mythique qui le mue en archétype du chef résistant, du leader légitime et du guerrier intraitable. Cette double nature – historique et mythique – fait de Samori une clé d'interprétation pour comprendre les modes d'action et les représentations de la jeunesse militante.

Pour appréhender cette dynamique, les approches mythocritiques de Pierre Brunel et Gilbert Durand constituent des outils pertinents. Le choix de la mythocritique répond à la nécessité de comprendre la violence juvénile ivoirienne comme une manifestation d'un imaginaire collectif structuré par des récits fondateurs et des archétypes symboliques[4]. La mythocritique, telle que définie par Pierre Brunel, permet d'analyser la réactivation de la figure dans le discours, les comportements militants contemporains et les représentations collectives[5], tandis que la pensée de Gilbert Durand éclaire les structures anthropologiques profondes de cet imaginaire qui sous-tendent le transfert de la figure de Samori d'un cadre à un autre tout en prenant appui sur la distinction entre régime diurne et régime nocturne[6]. Cette double approche théorique permet ainsi de révéler comment la figure historique se transforme en matrices mythique donnant sens à des pratiques de violence codées, ritualisées et investies d'un fort pouvoir symbolique. Le recours à cette théorie permet alors de dépasser les lectures strictement sociologiques ou psychologiques de la violence pour

[4] Pierre Brunel, *Mythocritique, théorie et parcours*, Paris, PUF, 1992.
[5] Pierre Brunel, *Dictionnaire des mythes littéraires*, Paris, Editions du Rocher, 1988.
[6] Gilbert Durand, *Les structures anthropologiques de l'imaginaire : Introduction à l'archétypologie générale*, Paris, Dunod, 1992.

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

en proposer une intelligibilité mythopoétique, mieux, saisir la complexité du phénomène étudié.

Cet article s'inscrit dans la lignée des recherches sur les usages politiques du passé en Afrique, notamment celles de Achille Mbembe développées dans *De la postcolonie*, ouvrage publié en 2000[7], qui montrent la construction d'un imaginaire du pouvoir fondé sur des figures sacralisées ou les travaux de Jean-François Bayart *l'Etat en Afrique* édité en 2006[8] qui met en lumière les stratégies de légitimation par la tradition. L'article s'inscrit également dans les sillons des travaux de l'historien et anthropologue français, Jean-Pierre Vernant, *Mythe et pensée chez les grecs*[9]. Cet ouvrage traite du rapport du mythe à la société antique. Pour Vernant, le mythe fonctionne comme récit fondateur, porteur de valeur et structurant l'identité collective. Tout en s'inscrivant dans la continuité des travaux énumérés en amont, cet article se démarque sur plusieurs points. Nous montrons que la réécriture de la figure de Samori Touré, loin de se limiter à une restitution des faits historiques, participe d'une mythogenèse de la figure. D'autre part, nous interrogeons les mécanismes textuels et symboliques de la mythisation de la figure historique dans des corpus ivoiriens. Aussi, ce travail contrairement à celui de Jean-Pierre Vernant s'ancre dans un contexte spécifiquement africain. L'étude prolonge ainsi les travaux sur la mythisation des héros africains dans la littérature

---

[7] Achille Mbembe, *De la postcolonie : Essai sur l'imagination politique dans l'Afrique contemporaine*, Paris, Karthala, 2000. Il y développe une analyse critique de l'imaginaire politique africain postcolonial en s'attachant à ses formes discursives, symboliques et esthétiques. Il examine également les pratiques du pouvoir, les régimes de domination et les représentations du corps politique en Afrique subsaharienne après la colonisation. Pour Mbembe le pouvoir postcolonial ne repose pas seulement sur la violence institutionnelle ou la coercition physique mais sur un imaginaire dense, saturé de rites, fétiches, figures totémiques et de narrations qui sacralisent les chefs et les institutions. Il parle de fantasmagorie de la souveraineté.

[8] Jean-François Bayart, *L'Etat en Afrique : La politique du ventre*, Paris, Fayard, 2006. Il y développe une analyse critique de l'imaginaire politique africain postcolonial en s'attachant à ses formes discursives, symboliques et esthétiques. Il examine également les pratiques du pouvoir, les régimes de domination et les représentations du corps politique en Afrique subsaharienne après la colonisation. Pour Mbembe le pouvoir postcolonial ne repose pas seulement sur la violence institutionnelle ou la coercition physique mais sur un imaginaire dense, saturé de rites, fétiches, figures totémiques et de narrations qui sacralisent les chefs et les institutions. Il parle de fantasmagorie de la souveraineté.

[9] Jean-Pierre Vernant, *Mythe et pensée chez les grecs : Etude de psychologie historique*, Paris, Maspero, 1965.

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

postcoloniale et la construction des mythes héroïques se rapportant à ces figures. Elle explore une question encore peu étudiée, l'articulation entre héritage mythique et violence juvénile.

Ces lectures rendront possible une interprétation sérieuse des phénomènes de violence juvénile, non comme de simples actes de déviance, mais comme l'expression d'un imaginaire collectif structuré par la figure archétypale, des récits fondateurs et une quête de légitimation identitaire.

L'hypothèse centrale de cet article est que la violence juvénile observée dans les milieux scolaires, estudiantins et populaires en Côte d'Ivoire peut être pleinement comprise en prenant en compte la survivance et la réactualisation de récits, la mise en scène de la figure archétypale dans des œuvres littéraires et la production du mythe militant. Cette violence est moins un désordre spontané qu'un langage symbolique codé, une forme d'expression identitaire et politique. Le recours à la figure mythique de Samori Touré, les pratiques ritualisées des groupes militants et la quête d'identité à travers l'auto-mythisation composent ainsi un système de significations qui dépasse le simple cadre des luttes sociales.

Cette étude articule une analyse littéraire mythocritique à une lecture discursive de matériaux extra-littéraires (articles de presse) et les pratiques militantes des organisations de jeunes. Elle s'appuie sur trois œuvres littéraires ivoiriennes qui mettent en jeu la figure de Samori Touré à travers des symboliques de résistance, de mémoire et de violence. La première, *Les sofas*[10] de Bernard Zadi Zaourou réactualise la geste samorienne à travers une théâtralisation du combat, la souveraineté et la loyauté. La seconde, *Monnè, Outrages et défis*[11] de Ahmadou Kourouma révèle la terreur militaire incarnée par l'Empereur Samori Touré. La dernière, *Les baigneurs du lac rose*[12] de

[10] Bernard Zadi Zaourou, *Les sofas*, Paris, Editions Pierre Jean Oswald, 1975.
[11] Ahmadou Kourouma, *Monnè, Outrages et Défis*, Paris : Seuil, 1990.
[12] Tanella Boni, *Les baigneurs du lac Rose*, Sénégal, Nouvelles du sud, 1995.

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

Tanella Boni interroge les violences, blessures sociales et les désirs d'ancrage identitaire. Ces œuvres seront convoquées en appui des articles de presse et des analyses pour montrer comment la littérature participe à la transmission, la transformation et la critique de la figure mythique de Samori dans les imaginaires juvéniles ivoiriens.

L'article s'organise autour de trois axes. D'abord, l'examen de la figure de Samori comme matrice mythique du pouvoir juvénile ; Ensuite, l'étude des formes de violence rituelle dans les mouvements juvéniles et leur structuration symbolique ; Enfin, la mise en lumière d'un processus de mythogenèse contemporaine révélateur d'une quête identitaire et politique des jeunes. Ce faisant, l'article entend contribuer à renouveler la compréhension des formes de violence politique en Afrique en y intégrant la dimension symbolique et mythique, souvent sous-estimée.

I. Samori Touré, matrice mythique du pouvoir juvénile

Le terme matrice mythique renvoie à une source fondatrice de sens, un modèle symbolique premier autour duquel se structurent des récits, des imaginaires et des comportements collectifs.[13] Selon Pierre Brunel, un mythe devient opératoire lorsqu'il propose un scénario récurrent qui structure la perception d'un fait social ou d'une figure.[14] Pour Gilbert Durand, le mythe s'inscrit dans une constellation archétypale qui donne forme à l'expérience humaine. Ainsi, penser Samori comme matrice mythique revient à voir en lui plus qu'une figure historique, un modèle fondateur de légitimité, d'autorité et d'identité pour les nouvelles générations, notamment juvéniles.

Samori Touré, né vers 1830 dans la région du Haut-

[13] Gilbert Durand, *Les structures anthropologiques de l'imaginaire : Introduction à l'archétypologie générale*, Paris, Dunod, 1992.
[14] Pierre Brunel, *Mythocritique, théorie et parcours*, Paris, PUF, 1992.

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

Guinée, s'impose dans l'histoire ouest-africaine comme l'une des figures emblématiques de la résistance à la colonisation française. Fondateur de l'Empire Wassoulou, il mène une guerre de longue haleine contre l'expansion coloniale française jusqu'à sa capture en 1898. Au-delà de son parcours historique, Samori Touré incarne un symbole politique et culturel dans la littérature ivoirienne et l'imaginaire collectif des populations en Côte d'Ivoire. Sa trajectoire de chef guerrier, stratège et souverain autonome a servi de trame pour la production d'œuvres littéraires. Cette trajectoire influence également la manière dont certains jeunes militants conçoivent le pouvoir, l'autorité et la résistance.

L'œuvre théâtrale *Les Sofas* de Zadi Zaourou donne à voir une transposition de la geste samorienne. Samori y est mis en scène comme le guide suprême, chef intransigeant, formateur de combattants disciplinés. La pièce insiste sur la rigueur, la transmission de l'honneur et la souveraineté absolue du chef. Cela se perçoit au travers des propos de certains personnages. À la page 23 de l'œuvre, un personnage affirme *« Vous savez bien que l'almamy ne tolère pas que nous perdions ainsi notre temps »*[15]. Ces propos sont ceux d'un paysan à ses compatriotes, délégué les chercher afin d'aller préparer la guerre, alors que ces derniers s'adonnaient à des jeux sur une place. Un autre personnage profite de cette interpellation pour s'exprimer. « *On en parle partout, de la guerre avec une joie qui m'étonne. C'est quand même incroyable ce qu'ils aiment se battre les gens du pays* ».[16] Ce propos démontre que Samori est un chef guerrier qui a initié son peuple. Il est d'une sérénité particulière qu'il faut reconnaître aux braves hommes. Les paroles du griot Mory en sont une parfaite illustration - *Tu dois reprendre tes esprits Fama. Je suis persuadé que tu peux encore convaincre pourvu*

[15] Bernard ZADI ZAOUROU, *Les sofas*, Paris, L'Harmattan, 1983, col. « Encres noires », p.23.
[16] Bernard ZADI ZAOUROU, *Les sofas*, Paris, L'Harmattan, 1983, col. « Encres noires », p.24.

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

que tu retrouves ton sang-froid[17]. Et à Samori de répondre – *Que le prince ne tienne compte des propos d'un vieillard ulcéré*[18]. La sérénité aussi sérieuse qu'elle soit de cet homme, cède à la nervosité devant la trahison de son fils Karamoko. Un autre trait de caractère demeure les attributs guerriers du personnage. Cette perception est nette au travers de son fils Karamoko, autrefois sa fierté et jugé plus tard indigne de son père.

> Karamoko parmi nous ? Dieu veille sur nous, mes amis. Quelle chance ! Je ne connais pas de guerrier plus redoutable que lui. J'ai combattu à ses côtés pendant le siège de Kankan. Croyez-moi, il faut être vraiment un fils de chien pour ne pas vraiment se sentir la puissance du fauve lorsqu'il se déchaîne et fond sur les légions ennemies. Demain, il dansera parmi nous. Mort aux blancs ![19]

Ces propos sont tenus par un paysan et font allusion à Karamoko. Cet extrait met en exergue les atouts guerriers du prince et ne révèle rien du caractère du Fama. Ce ne sera seulement au travers des affirmations de Samori que le lecteur pourra comprendre que Karamoko a hérité cet art de son père. – « *Écoute-moi bien, Karamoko. Je t'ai connu brave et parfaitement digne de moi et de tes ancêtres Dyula. Depuis ton retour, je ne te reconnais plus, toi, mon orgueil d'antan* ».[20]

L'empereur se sent déshonoré, face à l'attitude de Karamoko, qui tente de capituler devant la menace de l'armée française. Samori, stratège militaire, loin de ressentir la peur et de céder à la menace opte pour la riposte et conçoit minutieusement un plan de combat à la hauteur de l'ennemi. La

[17] Bernard ZADI ZAOUROU, *Idem*, p. 34.
[18] Bernard ZADI ZAOUROU, *Ibidem*, p. 28.
[19] Bernard ZADI ZAOUROU, *Ibidem*, p. 25.
[20] Bernard ZADI ZAOUROU, *Ibidem*, p. 35.

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

franchise, la bravoure sont d'autres qualités du Héros auxquelles s'ajoutent la loyauté et le patriotisme.

> Sache, Djéli Mori et toi aussi Karamoko, sachez que le peuple pèse lourd dans la balance de notre justice. Rien ne doit se décider ici qui ne soit conforme à ses plus profondes aspirations. Qu'avons-nous à dissimuler ? Que chacun demeure là où il est. Je veux savoir la vérité […] Je ne connais plus mon fils et j'attends de lui qu'il se prononce sur la ligne à suivre face à la plus grave menace qui aie jamais pesée sur la terre de nos ancêtres. J'ai parlé.[21]

Ces assertions dévoilent l'élan démocratique, l'honnêteté et la rigueur qui élèvent le guide Samori au rang de patriote exemplaire. Plus loin, il exprime la primauté des lois de l'Empire sur toute autre chose, y compris sa propre personne – *Les lois de l'Empire doivent avoir cours et s'appliquer intégralement à tous, moi-même y compris Jamais je n'ai cessé de le répéter*[22].

Samori est élevé au rang de héros résistant, figure d'un combat pour la liberté et la souveraineté. Ces précisions illustrent la logique de verticalité et d'autorité sacrée, typique du régime diurne de l'imaginaire selon Gilbert Durand (imaginaires héroïques et solaires).

Zadi Zaourou insiste sur la dimension charismatique du personnage, son intelligence militaire et sa détermination, sans pour autant occulter ses contradictions, notamment les difficultés internes à son empire. Le personnage est ainsi complexe, oscillant entre grandeur et tragédie. Il impose

[21] Bernard ZADI ZAOUROU, *Ibidem*, p. 27.
[22] Bernard ZADI ZAOUROU, *Ibidem*, p. 54.

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

discipline, fidélité et une verticalité du commandement. Il est moins un personnage qu'une présence symbolique.

La figure de Samori sera revisitée à travers l'œuvre romanesque *Monnè, Outrages et défis* d'Ahmadou Kourouma. Chez Kourouma, le personnage de Samori est présenté avec les mêmes traits de caractère que celui de Zadi Zaourou.

Mais à la différence de ce dernier, Kourouma fait de son personnage une exception parmi les mortels. Il construit un personnage mystifié et fascinant. Le Samori kouroumien surgit avec des attributs guerriers qui le démarquent nettement d'autres rois. C'est presqu'avec une fierté particulière et un orgueil que le narrateur présente son personnage au lecteur.

> C'était faux ; Djigui le sut en sortant de la mosquée. Car s'arrêtat devant lui, accompagné de deux gardes de la porte de la ville, le huitième messager à cheval. Kabako ! Kabako (extraordinaire) ! Mettez-le à mort. Un seul cavalier en rouge avait été prophétisé ; celui-ci est un imposteur ! S'écria Djigui. Les sbires se précipitèrent mais les gardes s'interposèrent. On ne pouvait pas toucher à un seul cheveu du cavalier ; c'était un envoyé de Samory.[23]

Pour le roi Djigui, le messager mériterait la mort pour ne pas avoir répondu au profil annoncé antérieurement par les divinités. Cet ordre de mise à mort sera pourtant ignoré. Pour la première fois dans le texte, l'ordre du roi Djigui est transgressé. Une présence particulière renverse le cours normal des évènements dans le royaume de Soba. Samori est ici, un personnage imposant et terrifiant. Il ébranle le trône des autres rois en leur inspirant terreur.

[23] Bernard ZADI ZAOUROU, *Monnè, Outrages et Défis*, Paris, Seuil, p. 25.

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

Il est question de la présence du messager de Samori et donc de l'Almamy en personne. La mise à mort de cet émissaire attirerait un grand malheur sur le royaume. La fougue et la cruauté du chef militaire qu'est Samori inspire crainte et respect à son égard dans tous les royaumes et espaces environnants.

Samori à la différence des autres rois, s'était illustré de façon héroïque face aux invasions de l'armée française. Ce personnage et son armée sont considérés comme une force militaire particulière à craindre. Aucun roi, ne veut à cet effet s'attirer les disgrâces de Samori et subir la rigueur de sa colère. *« Samori Touré, l'Almamy, le « Fa » était le plus valeureux de tout le mandingue. Il avait le savoir, la stratégie et les moyens de vaincre les français et les avait défaits sur plusieurs fronts »*.[24]

La cumulation élogieuse de titres, se perçoit comme une vénération, une volonté d'élévation et de louange en faveur du personnage. En effet, Samori est porté sur les hauteurs de l'éloge par le narrateur pour l'héroïsme qu'il incarne.

Le roman *Les Baigneurs du lac rose* de Tanella Boni met en scène une jeunesse désenchantée (la narratrice Lénie) mais qui cherche dans l'imaginaire collectif des repères d'autorité. Elle retrouve en Misora (Samori par le jeu de l'anagramme – inversion des lettres) cette bravoure, la vigueur et l'autorité.

Dans le contexte ivoirien contemporain, la figure de Samori ne se limite pas à une production littéraire. Elle est activement mobilisée dans les discours politiques, les hommages publics, la toponymie (noms de villages, d'écoles, de rues…) et surtout dans les cercles militants jeunes.

[24] Bernard ZADI ZAOUROU, *Monnè, Outrages et Défis*, Paris, Seuil, p. 20.

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

Monsieur Métité Méké[25], lors de la dédicace de l'œuvre[26] *Wassulu, sur les pas de l'Almamy Samori Touré*[27], à Abidjan, plus précisément à l'Ecole Normale Supérieure (ENS), le 17 Juin 2019 a défendu avec force les origines ivoiriennes du personnage de Samori. Pour lui, Samori Touré aurait en premières noces, convolé avec son arrière-grand-mère, beaucoup sacrifié pour la Côte-d'Ivoire, qui en retour, devrait être fière de le compter au nombre de ses fils. Et de poursuivre, Samori a vécu en pays Mahou sur le sol ivoirien. Ces propos revendicatifs trahissent la fierté de cet universitaire à l'endroit de Samori Touré. Il le réclame au nombre des siens.

Monsieur Vally Sidibé[28] à cette même occasion a affirmé que Samori a été avant d'être empereur, un colporteur de poulet et que c'est à Minignan (au nord de la Côte-d'Ivoire) qu'il venait se les procurer. Il poursuit en affirmant que le Wassulu a existé avant Samori et que l'œuvre de ce dernier a été de le consolider, de l'organiser et lui donner sa notoriété.

Le passage du personnage historique à la figure mythique correspond à un processus par lequel un fait ou l'être historique devient un récit fondateur, structurant l'identité et la mémoire collective d'un groupe social.[29] Ce phénomène est particulièrement observable dans les milieux militants où Samori est cité non seulement comme héros national, mais aussi comme un modèle concret de combat, de discipline et de dignité.

La mythopoétique de Samori repose largement sur sa caractérisation en tant que leader militaire souverain. Gilbert Durand, dans sa théorie des régimes de l'imaginaire, classe ce

---

[25] Monsieur Méité Méké est Professeur Titulaire de Littérature Française au Département des Lettres Modernes (Université Félix-Houphouët Boigny d'Abidjan – Côte-d'Ivoire), il est également Professeur Titulaire de la Chaire Unesco pour la Culture de la Paix.

[26] Article de presse consultable sur le moteur d'information Abidjan.net, https://news.abidjan.net/photos/596607-litterature-dedicace-du-livre-wasulu-sur-les-pas-de-lalmamy-samori-toure

[27] Diakité Kaba Issiaka, *Wassulu, sur les pas de l'Almamy Samori* Touré, Abidjan, Hakili, 2018.

[28] Professeur Titulaire de Littérature africaine option Théâtre africain, Ex-Directeur de l'Ecole Normale Supérieure D'Abidjan (ENS, Côte-d'Ivoire), Membre éminent de l'Académie de Sciences, des Arts, des Cultures d'Afrique et des Diasporas Africaines (ASCAD)

[29] Pierre Brunel, *Mythocritique. Théories et parcours*, Paris, PUF, 1992.

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

type de figure dans le registre diurne, qui incarne la lumière, la puissance active, la guerre et l'organisation sociale. En ce sens, Samori est le chef qui commande par la force, mais aussi par la légitimité que lui confère son expérience guerrière. Contrairement aux formes modernes de légitimité politique basées sur l'élection ou la bureaucratie, le pouvoir samorien s'enracine dans la démonstration de la bravoure, la gestion du territoire conquis et la fidélité de ses guerriers.

Dans les milieux militants ivoiriens, notamment celui de la FESCI, la figure de Samori ressurgit sous forme de surnoms. Des étudiants se font appeler « Almamy », « Général Samori », « Fama » ou encore « National AFA » (dérivé oral de Fama). Ces noms témoignent d'une volonté de s'inscrire dans une généalogie de combattants légitimes. La fiction dans les textes résonne avec la mémoire samorienne et la logique de commandement par la bravoure, la violence et la force des armes. Samori est ainsi présenté comme un héros de souveraineté dont le commandement est fondé par l'épreuve, la force, l'endurance et la tactique militaire. Il est ainsi réinvesti par la jeunesse militante comme référence d'autorité et d'endurance. Ce glissement de l'histoire vers la fiction et de la fiction vers la posture militante illustre le fonctionnement de l'imaginaire selon la mythocritique, entre archétypes récits et identifications contemporaines.

Cette pratique ne se limite pas à une simple appellation. Elle implique une appropriation symbolique du rôle social, une inscription dans une lignée héroïque et une revendication de légitimité politique alternative. L'accoutrement, les codes comportementaux et parfois les gestes de chasseurs traditionnels associés aux sofas (soldats de Samori) viennent renforcer cette identité mythique.

La figure de Samori Touré incarne des symboles exprimant une attente forte d'autorité fondée sur la discipline, la résistance et la souveraineté. Le mythe samorien véhicule ainsi

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

un idéal de pouvoir autonome, forgé dans la lutte et reconnu par les pairs. Cette vision contraste fortement avec le pouvoir souvent perçu comme défaillant des institutions étatiques modernes, ce qui explique en partie l'attraction qu'elle exerce auprès des jeunes militants souvent déçus par les structures officielles.

Enfin, Samori Touré comme matrice mythique sert à donner sens à une posture militante en rupture avec l'ordre établi. Il devient le vecteur d'une construction identitaire collective et d'un imaginaire politique alternatif. Par ce biais, la jeunesse militante construit un récit d'exemplarité, de résistance et de dignité qui lui permet de s'affirmer dans l'espace politique, social, scolaire, universitaire et de légitimer sa présence dans les luttes sociales. Voyons comment s'opère le transfert du texte aux postures militantes.

II. Violence rituelle et structuration mythique dans les mouvements juvéniles

Dans la perspective de Gilbert Durand, les rituels se rapportant à la geste samorienne appartiennent à l'imaginaire nocturne, structuré par la peur, la mort, le sang, l'épreuve et la transmission par l'initiation. Lorsqu'il s'applique à des groupes militants, ce rituel devient aussi une dramaturgie sociale : un enchaînement codé de gestes, de paroles, de symboles qui mettent en scène une violence symbolique et physique à des fins identitaires ou politiques.

Ces rites ne sont pas purement fonctionnels. Ils renvoient à des modèles archétypiques : le guerrier, le chef, le martyr. Ils sont constitutifs de l'imaginaire du pouvoir et leur répétition produit une légitimité.

La violence qui marque les mouvements juvéniles en Côte d'Ivoire dépasse largement la simple expression d'un désordre spontané ou d'une révolte sans cause. Elle se présente

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

plutôt comme un ensemble de pratiques ritualisées, dotées d'une organisation interne et d'un symbolisme profond. Les groupes militants tels que la FESCI, les gnambros dans les gares routières, ou encore « les microbes » dans les quartiers populaires d'Abidjan, fonctionnent souvent selon des logiques quasi paramilitaires, où la violence s'inscrit dans des codes, des rites et des hiérarchies bien établies.

La FESCI, par exemple, organise ses membres autour d'une structure pyramidale fortement militarisée, avec des grades comme « chefs de base », « généraux » ou « commandants ». Ces titres ne sont pas seulement honorifiques, mais traduisent un pouvoir réel fondé sur la capacité à mobiliser, à imposer la discipline et à défendre un territoire. Ce système hiérarchique se manifeste également par l'usage de surnoms empruntés à des figures historiques ou révolutionnaires africaines, telles que « Samori », « Sankara » ou « Guevara », qui confèrent un prestige symbolique à leurs porteurs et inscrivent ces derniers dans une filiation héroïque.

Les rituels d'intégration et les manifestations collectives – rassemblements, danses guerrières, cérémonies d'initiation – remplissent une fonction essentielle dans la cohésion des groupes. Ces pratiques marquent l'entrée officielle dans la communauté, la reconnaissance de l'appartenance et la soumission à l'autorité. Elles sont souvent accompagnées de mises à l'épreuve violentes, symboles de courage et de loyauté. La violence, dans ce cadre, s'apparente à un rite d'initiation, une épreuve corporelle qui légitime l'appartenance et la montée en grade, comme ce fut le cas du Prince Karamoko dans *Les sofas* pour avoir gagné l'admiration du peuple et de la notoriété à partir de ses exploits sur les champs de bataille.

La presse ivoirienne a, à quelques reprises, pointé du doigt ce mode de structuration de certaines organisations militantes de jeunes à travers la production d'articles. Le moteur

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

d'information *Koaci.com* contient un article intitulé « Affrontement à la machette au campus de Cocody » (par Jean Chresus)[30]. L'article évoque que le motif de cet affrontement est la succession à la tête de la FESCI. La vidéo disponible en ligne donne de voir l'accoutrement et les postures des jeunes étudiants.

Cette dimension rituelle de la violence trouve un éclairage précieux dans les travaux de Gilbert Durand, qui distingue les régimes diurne et nocturne de l'imaginaire. La violence ritualisée appartient au régime nocturne, marqué par des symboles liés à la peur, au sang, à la souffrance et à la force. Elle est porteuse d'une charge symbolique qui dépasse sa fonction apparente de domination ou de contrôle. Elle véhicule des valeurs telles que la fidélité au groupe, le courage face à l'adversité et la capacité à résister à l'épreuve.

Dans le cas des « gnambros », la violence dans cette organisation quasi militaire se déploie autour du contrôle strict des territoires – notamment les parkings et quais – et de la régulation des flux dans les gares routières. L'accès à ces espaces est soumis à une hiérarchie stricte et à des codes de reconnaissance qui peuvent dégénérer en affrontements violents, parfois armés. Les conflits ne sont pas de simples querelles, mais des luttes pour la reconnaissance, la légitimité et la protection des intérêts collectifs. Le vocabulaire utilisé est militaire et clanique, reflétant une culture de la force où la violence est à la fois moyen et symbole de pouvoir. Un article de presse publié le 2 Avril 2015 par Abou Traoré sur Abidjan.net[31] pourrait conforté ces assertions. En effet, à la suite d'un arrêté du Maire N'Gouan Aka Mathias, Maire de la commune de Cocody à l'époque, autorisant de nouveaux syndicats de transport à exercer dans les périmètres de la commune, ces syndicats se sont

[30] Koaci.com, https://www.koaci.com/article/2023/12/21/cote-divoire/societe/cote-divoire-tensions-sanglantes-a-luniversite-de-cocody-affrontements-a-la-machette-entre-sections-rivalisant-pour-la-succesion-a-la-fesci-174570.html

[31] www.abidjan.net, https://news.abidjan.net/articles/545167/cocody-bagarre-a-la-machette-entre-syndicalistes-plusieurs-blessés-graves

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

vus agressés à la machette et au couteau par des « Gnambros ». Une situation qui a dégénéré en affrontement.

« Les enfants en conflit avec la loi » fonctionnent selon le même mode opératoire basé sur une structuration de la violence, le contrôle de l'espace et l'affirmation de l'autorité par la violence. En effet, deux articles de presse illustrent notre propos. Le premier article date du 5 mars 2018, intitulé « Affrontement à la machette entre des « microbes », suspension des cours dans des écoles d'Abobo »[32], révèle un affrontement à l'arme blanche entre des groupe de « microbes » au sujet de la gestion et du contrôle des recettes d'un fumoir installé au quartier Colombie (Sous-quartier de la commune d'Abobo).

Le second article date du 23 Aout 2023. Il est intitulé « Côte-d'Ivoire, affrontement sanglant entre deux bandes armées »[33]. L'article relate que, des affrontements à la machette, entre des groupes de microbes ont eu lieu le 23 Août 2023 à Abobo-Samaké (quartier populeux d'Abidjan). Ces types d'affrontement sanglants, loin de représenter de banales scènes de confrontation, sont des actes de démonstration de force, de bravoure et d'affirmation d'autorité.

L'analyse de Pierre Brunel souligne que le mythe fonctionne comme un récit structurant qui organise les représentations collectives et les pratiques sociales. Les jeunes militants, par leurs actes et leurs discours, construisent un récit héroïque qui justifie la violence comme une forme de combat légitime. Ce récit permet de donner sens à la lutte, d'inscrire les actions dans une continuité historique et d'affirmer une identité collective fondée sur la bravoure et la résistance.

La violence devient alors une scène performative, un théâtre symbolique où se jouent les enjeux de pouvoir, de

[32] www.abidjan.net, https://news.abidjan.net/articles/632128/affrontement-a-la-machette-entre-des-82178217microbes82178217-suspension-des-cours-dans-des-ecoles-d8217abobo
[33] www.abidjan.net, https://news.abidjan.net/articles/723480/cote-divoire-affrontement-sanglant-entre-deux-bandes-armees-a-la-machette-a-abobo.

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

reconnaissance et de mémoire. Elle est racontée, glorifiée et reproduite dans les récits oraux, les chants et les symboles des groupes militants. Elle joue un rôle fondamental dans la construction sociale des jeunes, remplaçant souvent les voies officielles de légitimité comme l'éducation, les diplômes ou l'engagement politique formel.

Dans *Les sofas*, Samori défend l'intégrité de son territoire et sa souveraineté. Avec *Monnè, Outrages et défis*, Samori pense à conquérir de nouveaux espaces pour l'extension de son empire et sa souveraineté. Ces situations nous mettent face à un rituel de domination territoriale, théâtralisé, parfois sanglant mais porteur de codes, d'identités et de règles. Chez les gnambros, dans le secteur des transports, la même logique s'observe par la hiérarchie (chef de quai, responsable de zone), la violence comme mode de régulation et la sacralisation de l'espace (la gare comme territoire à défendre).

Comprendre la violence juvénile en Côte d'Ivoire nécessite donc de dépasser les analyses réduites à la délinquance ou à la simple répression. Il faut saisir la dimension symbolique et rituelle de ces pratiques, qui sont autant d'expressions d'une quête identitaire et d'un rapport au pouvoir. Cette approche invite à repenser les réponses politiques et sociales à apporter, en tenant compte du rôle central que jouent les mythes et les récits fondateurs dans la dynamique de ces mouvements.

III. Mythogenèse contemporaine et quête d'identité juvénile

Dans ces espaces de tension, la violence n'est pas brute. Elle est mise en scène, transmise, racontée, comme une preuve d'authenticité militante. Elle devient un rite d'intégration, parfois de purification, souvent de légitimation. Dans *Les sofas*, les exploits du princes Karamoko sont racontés et vantés.

Dans le contexte socio-économique difficile qui caractérise la Côte d'Ivoire contemporaine, une grande partie de

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

la jeunesse se trouve confrontée à des défis majeurs : exclusion sociale, chômage massif, marginalisation politique et désaffection envers les institutions étatiques. Ce contexte forge une quête identitaire intense, où se mêlent besoin de reconnaissance, volonté d'appartenance et désir d'autorité. C'est dans ce creuset que s'installe un processus d'auto-mythisation, par lequel les jeunes militants se construisent des identités symboliques, souvent incarnée par la figure historique ou mythique.

Le recours à des pseudonymes inspirés de personnage historique tel que Samori Touré, ne relève pas d'un simple jeu de noms. Ces surnoms traduisent une revendication d'un rôle social, d'une fonction politique et d'une mémoire collective à laquelle les jeunes aspirent à s'identifier. Comme le souligne Pierre Brunel, le mythe opère comme un récit exemplaire, offrant des modèles de comportement, des valeurs et une légitimité symbolique. En s'appropriant cette figure, les jeunes militants s'inscrivent dans une tradition de résistance et de dignité qui dépasse leur condition immédiate.

La Fédération Estudiantine et Scolaire de Côte d'Ivoire (FESCI) illustre parfaitement ce phénomène. Elle propose à ses membres une trajectoire héroïque : de simple étudiant, on peut gravir les échelons pour devenir chef de base, général, voire accéder à des fonctions politiques ou sociales majeures. Ce parcours suit une structure mythique classique, qui comporte une initiation, des épreuves, une reconnaissance et l'accession au pouvoir. Cette structuration fait de la FESCI et certaines organisation militantes de jeunes des micro-sociétés dotées de rites propres, de symboles, hiérarchies et fonctionnant comme un mythe moderne.

Les travaux de Gilbert Durand[34] enrichissent cette analyse en situant cette quête dans une anthropologie de l'imaginaire. L'homme, affirme-t-il, a besoin de figures

[34] Gilbert Durand, *Les structure anthropologiques de l'imaginaire*, Paris, Bordas, 1969.

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

médiatrices qui permettent d'articuler le rapport entre le moi et le monde social. Ces archétypes, qu'ils soient guerriers, chefs ou martyrs, structurent la pensée et l'action. Samori, dans ce contexte, est l'incarnation de l'homme d'épreuve, du chef qui se forge dans le combat et dont l'autorité est fondée sur la légitimité éprouvée.

Cette construction identitaire se manifeste également dans les slogans, les chants, les récits et les symboles propres à chaque base ou groupe militant. Ces petites mythologies – selon la notion développée par Roland Barthes – jouent un rôle fondamental. Elles donnent sens à l'expérience vécue, articulent les souvenirs collectifs et construisent une mémoire militante.[35] Elles assurent la cohésion du groupe et légitiment la violence comme mode d'expression et d'action.

La violence, dans ce cadre, dépasse sa dimension instrumentale. Elle devient un rite d'entrée, une épreuve de courage et de loyauté. Par elle, le jeune affirme sa place dans le groupe et valide son appartenance. Cette dimension rituelle contribue à renforcer les liens sociaux et à pérenniser les structures de pouvoir internes aux mouvements.

En l'absence de reconnaissance formelle par l'État, l'école ou le marché du travail, cette auto-mythisation représente une stratégie d'affirmation et de survie sociale. Elle exprime un besoin profond de récit fondateur, de puissance symbolique et de légitimité alternative. Toutefois, ce processus ne va pas sans risques. Il peut favoriser les dérives autoritaires, les manipulations politiques et la reproduction de violences intra-communautaires.

Ainsi, la mythogenèse contemporaine chez la jeunesse ivoirienne est un phénomène complexe, mêlant aspiration identitaire, héritage historique et dynamique sociale. Elle invite à penser autrement les formes de mobilisation et les modes

[35] Roland Barthes, *Mythologies*, Paris, Seuil, 1957.

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

d'expression politique dans les contextes postcoloniaux africains.

Conclusion

À travers une lecture mythocritique de la figure de Samori Touré, cet article a montré que la violence juvénile en Côte d'Ivoire ne saurait être comprise uniquement au moyen des grilles classiques de la déviance ou de l'exclusion sociale. En mobilisant les approches théoriques de Pierre Brunel et Gilbert Durand, il est apparu que cette violence s'inscrit dans une logique symbolique complexe, structurée par des récits fondateurs, des pratiques ritualisées et des figures archétypales de résistance. Loin d'être aléatoire, la violence juvénile constitue un langage politique codé, une modalité d'expression identitaire qui articule mémoire historique et quête contemporaine de légitimité. La figure de Samori Touré, transfigurée par la littérature et réinvestie par la jeunesse ivoirienne, opère comme une matrice mythique de l'autorité, de la bravoure et de la souveraineté. Le processus de mythogenèse révélé à travers l'analyse croisée d'œuvres littéraires, de discours et postures militantes, permet de saisir les ressorts imaginaires d'une auto-légitimation militante fondée sur l'héritage héroïque. Ce processus met en évidence un besoin profond de repères symboliques dans une société marquée par les incertitudes postcoloniales, la crise de l'autorité étatique et l'effritement des médiations traditionnelles.

L'article offre une portée socio-utilitaire importante dans le contexte africain et ivoirien en particulier. En analysant la violence juvénile sous l'angle du mythe, elle propose un déplacement du regard. Une approche qui permet de mieux comprendre les logiques d'engagement, de résistance et de construction identitaire à l'œuvre chez de nombreux jeunes issus de milieux scolaires, universitaires ou populaires. Cette auto-

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

mythisation constitue à la fois un outil de structuration communautaire, un langage symbolique de revendication identitaire et politique. Cette lecture peut servir d'appui aux acteurs sociaux, éducatifs et politiques dans l'élaboration de réponses plus adaptées aux réalités juvéniles.

L'étude suggère que la prévention de la violence passe aussi par une reconnaissance de ces imaginaires, par la création de cadres d'expression où les jeunes peuvent affirmer leur dignité, leur mémoire et leur créativité hors des logiques de confrontation. L'étude ouvre ainsi la voie, à des politiques publiques sensibles à la dimension symbolique de la jeunesse, son besoin de récits fédérateurs et la nécessité de repenser les formes de citoyenneté à l'ère postcoloniale.

L'article invite également les chercheurs en sciences humaines, particulièrement les spécialistes de la littérature, à renouveler leurs outils d'analyse des rapports entre texte, société et imaginaire. Il montre que la littérature n'est pas un simple miroir du réel, mais un acteur actif dans la formation des identités, la circulation des figures mythiques et la légitimation des postures militantes contemporaines. Une invitation à ne pas reconsidérer les formes de mobilisation juvénile comme des ruptures pathologiques, mais des tentatives de réappropriation du pouvoir symbolique, de construction identitaire collective et d'inscription dans un récit de souveraineté. L'article suggère que toute politique éducative ou sociale durable doit prendre appui sur des dispositifs matériels et une compréhension fine des imaginaires collectifs qui structurent les pratiques des jeunes.

Sur le plan disciplinaire et théorique, cette recherche confirme la pertinence de la mythocritique appliquée à des phénomènes contemporains, au-delà du seul champ littéraire. Elle ouvre des perspectives nouvelles pour l'étude comparée des figures historiques transfigurées en héros culturels dans les littératures africaines et leur résonance dans les pratiques sociales actuelles, préconise une mythocritique adaptée aux

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

contextes et mythes africains. La fabrique du mythe devient, dans cette perspective, un lieu d'articulation entre texte, mémoire, militantisme et identité, dans un espace postcolonial où la littérature continue de jouer un rôle actif dans la production de sens collectif.

Bibliographie

BARTHES Roland, 1957. *Mythologies*, Seuil, Paris

BAYART Jean-François, 2006. *L'Etat en Afrique : La politique du ventre*, Fayard, Paris

BONI Tanella, 1995. *Les baigneurs du lac Rose*, Nouvelles du sud, Sénégal

BRUNEL Pierre, 1988. *Dictionnaire des mythes littéraires*, Editions du Rocher, Paris

BRUNEL Pierre, 1992. *Mythocritique. Théorie et parcours*, PUF, Paris

DIAKITÉ Kaba Issiaka, 2018. *Wassulu, sur les pas de l'Almamy Samori Touré*, Hakili, Abidjan

DURAND Gilbert, 1992. *Les structures anthropologiques de l'imaginaire : Introduction à l'archétypologie générale*, DUNOD, Paris

KOUROUMA Ahmadou, 1990. *Monnè, Outrages et Défis*, Seuil, Paris

VERNANT Jean-Pierre, 1965. *Mythe et pensée chez les grecs : Etude de psychologie historique*, Maspero, Paris

ZADI ZAOUROU Bernard, 1975. *Les sofas*, Editions Pierre Jean Oswald, Paris

Koaci.com, https://www.koaci.com/article/2023/12/21/cote-divoire/societe/cote-divoire-tensions-sanglantes-aluniversite-de-cocody-affrontements-a-la-machette-entre-sections-rivalisant-pour-la-succesion-a-la-fesci-174570.html

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025

www.abidjan.net,
https://news.abidjan.net/articles/545167/cocody-bagarre-a-la-machette-entre-syndicalistesplusieurs-
blessés-graves
www.abidjan.net,
https://news.abidjan.net/articles/632128/affrontement-a-la-machette-entre-des-
82178217microbes82178217-suspension-des-cours-dans-des-ecoles-d8217abobo
www.abidjan.net,
https://news.abidjan.net/articles/723480/cote-divoire-affrontement-sanglant-entre-deux-bandesarmees-
a-la-machette-a-abobo.

ISBN : 978-2-493659-12- 5 COLLECTION RECHERCHES & REGARDS D'AFRIQUE VOL 4 N ° Spécial 10 Ans- ACAREF Août 2025